

Aujourd'hui, tandis que la Galerie du Jeu de Paume orchestre à Paris la première rétrospective de leur œuvre filmé, Winter & Winter, label allemand, s'apprête à inaugurer son catalogue de DVDs avec la réédition de *Step Across the Border*. L'occasion de

enjambees des Champs-Élysées, les souvenirs concordent, témoins d'une complicité créatrice que les ans n'ont fait qu'accroître. Werner Penzel: «Nous avions fait d'autres choses avant, de la musique, de la peinture et surtout quelques petits films dans lesquels, tous deux,

sujet idéal. «C'est un homme assez réservé, précise Nicolas Humbert, comme nous. Sa plus grande peur était que l'on fasse de lui un portrait privé.» Point de fuite du long-métrage, l'improvisateur dicte surtout au duo l'attitude à adopter, l'esthétique improvisée des ci-

sicaux inopinés. Râtaie grattant le gravier d'un jardin japonais, frottements réguliers de la lime contre un tambour, embouteillages new-yorkais. Tout est musique à qui sait l'entendre, les cadrages osés et les contrastes de la pellicule en noir et blanc conspirant à orchestrer un

**RÉTROSPECTIVE PENZEL ET HUMBERT** à la Galerie nationale du Jeu de Paume à Paris, jusqu'au 21 mars. Rens. 0033 1 47 03 12 50.

**LE DVD DE «STEP ACROSS THE BORDER»** est publié en avril par Winter & Winter (distr. Tudor).

privée, l'architecte Fiorenzo Barindelli s'était déjà assuré à cinq reprises une place dans le Guinness-Book des records. Ses montres sont désormais exposées dans le Palazzo Arese Jacini, qui fait également office d'hôtel de ville à Cesano Maderno. (ATS)

**DOCUMENT • Le Musée d'ethnographie de Genève publie les fac-similés des superbes dessins du pasteur autodidacte, ami du Docteur Schweitzer, qui reflètent la vie des Fang du Gabon au début du XXe siècle**

## Fernand Grébert, «missionnaire dévoué, ethnographe intelligent»

Les ethnologues se méfient généralement des informations recueillies par les missionnaires pendant la période coloniale. Souvent autodidactes au plan scientifique, ces témoins bien placés pour observer la vie quotidienne ont souvent tendance à lire le monde qui les entoure avec un «filtre» religieux. C'est ce que rappelle Louis Perrois dans la préface au superbe ouvrage que le Musée d'ethnographie de Genève consacre aux dessins du pasteur

Fernand Grébert (1886-1956). Pourtant, ces amateurs curieux de tout et bienveillants – contrairement à la société coloniale autour d'eux – ont souvent été des observateurs intelligents. Et, surtout, ils ont connu des sociétés encore intactes, pas encore démantelées par le travail obligatoire, la traite et les maladies importées.

### Une culture admirée

Fernand Grébert est un de ces «hommes de bonne volonté».

Né en Alsace sous la domination allemande, il fait sa théologie avant d'embarquer pour le Gabon en 1913, peu après le Docteur Schweitzer, autre Alsacien, avec lequel il entretiendra une longue correspondance. A Genève, en 1916, il épouse la fille de soyeux lyonnais d'origine vaudoise. Ensemble, ils passeront quinze ans en brousse, donnant naissance à quatre enfants dont la cadette mourra à l'âge de 2 ans. En 1932, la santé

altérée du pasteur l'oblige à rentrer en Europe: il s'installera au Grand-Lancy jusqu'à sa mort en 1956.

### Enseignant-évangéliste-infirmier

Ce qui explique que ses cahiers de dessins et une partie de sa riche collection ethnographique se trouvent au Musée d'ethnographie de Genève (et en partie aussi à celui de Neuchâtel). Fernand Grébert a rédi-

gé plusieurs ouvrages sur le Gabon, dont un manuel d'*Hygiène et conseils divers pour les Africains en zone tropicale* qui tient sagement compte des conditions de vie et des habitudes des Fang (qu'il appelle Pahouins). Pendant les loisirs que lui laisse son travail d'enseignant-évangéliste-constructeur-infirmier-comptable, le pasteur, inquiet de voir disparaître une culture qu'il admire, dessine, avec beaucoup de précision et d'expressivité, tous les aspects de la vie quotidienne, les outils, les animaux, les plantes, les gens, les activités et les rites, les paysages aussi. Deux de ces albums ont été réunis dans un important ouvrage en fac-similé avec une préface de Claude Savary et une étude

comparée de deux de ces savants missionnaires, le père Trilles et Fernand Grébert, par Louis Perrois. Cet album est à la fois un document et un enchantement visuel!

Isabelle Rüf

### «LE GABON DE FERNAND GRÉBERT 1913-1932»

Musée d'ethnographie/Éditions D, 240 sur 275 cm, 360 p. A commander au Musée: C.P. 191, 1211 Genève 8, 022/418 45 44 ou [musee.ethno@ville-ge.ch](mailto:musee.ethno@ville-ge.ch)

**LOUIS PERROIS**, spécialiste de la culture Fang, donnera une conférence intitulée «Sur les traces de Fernand Grébert», le 18 mars à 20h au Musée d'ethnographie, 65, bd Carl-Vogt à Genève (entrée libre).



LE GABON DE FERNAND GRÉBERT 1913-1932

PUBLICITÉ

## Violino solo

### Lionel Zürcher

joue

Arthur Honegger

Sonate pour violon seul (1940)

Eugène Ysaÿe

Sonate op. 27 No2

Hans Eugen Frischknecht

FanSolSi pour violon (création)

Jean Sébastien Bach

Partita II en ré mineur BWV 1004

Lausanne, Eglise St-François

Mardi 18 mars 2003, 20h30

Billets à l'entrée! 25.-/15.-



Inquiet de voir disparaître une culture qu'il admire, le pasteur dessine avec précision tous les aspects de la vie quotidienne